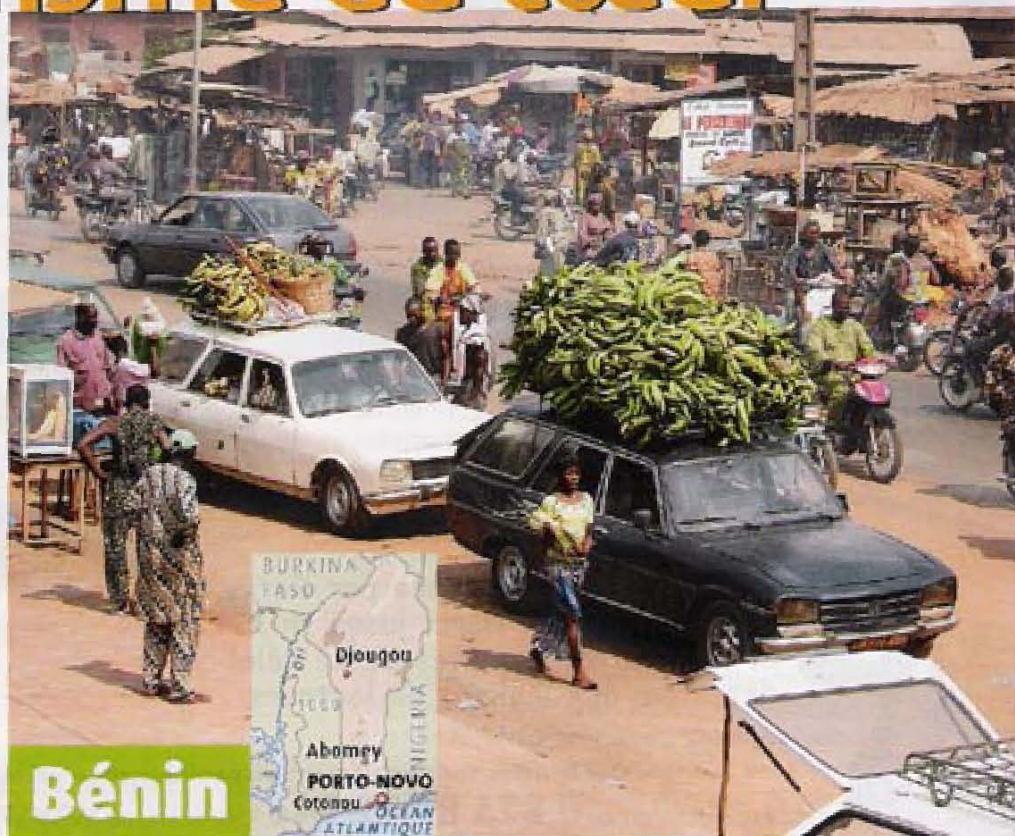


Voyager soli

Le tourisme du cœur

Ne pas se contenter de découvrir les pays défavorisés mais venir aussi en aide à la population : c'est la mission du tourisme équitable. De plus en plus de voyageurs se découvrent la fibre solidaire et consacrent un peu de leur temps et de leur argent au tourisme du cœur. Nous avons sélectionné et testé pour vous trois destinations riches en découvertes et rencontres sur les chemins de la solidarité.

ERIC HAMM
ET PATRICIA LABIANO



Bénin

Des touristes pas comme les autres

« Donner » et « recevoir » : deux mots sur lesquels s'est bâtie la philosophie de l'agence de voyages Double Sens. Avec succès, comme en témoigne l'enthousiasme de ses vacanciers mais aussi des bénéficiaires de leurs « missions ».

La longue pirogue glisse entre les jacinthes d'eau, générant une petite brise bienvenue après la touffeur pesante sur Porto-Novo, capitale administrative du Bénin. Oubliés la poussière rouge de la piste qui s'insinue partout, le brouhaha et la pollution de la ville. Excepté le ronronnement du moteur, un calme reposant

règne sur la rivière qui serpente paresseusement vers le lac Nokoué, but de l'excursion. Une lagune, en fait, qui s'étire à perte de vue jusqu'à Cotonou, première ville du pays, et abrite l'étonnante cité lacustre de Ganvié, dont les 30 000 habitants vivent dans un dédale de cases sur pilotis.

A bord, Sandrine, Cécile, Annie, Jean-Pierre et Georges

daire

Bénin



Maroc p. 51



Bulgarie p. 52



Georges, menuisier retraité, s'est investi au Centre de formation professionnelle d'Abomey.

De Porto-Novo, cité trépidante (à g.), à Ganvié, plus reposante (à d.) : deux visages du Bénin.



PH. GROSJEAN / H. HANON

goûtent ce week-end de détente. Il leur a déjà permis, la veille, de découvrir le bourg d'Adjara, réputé pour ses fabricants de tam-tams, mais aussi de naviguer sur la rivière Noire et d'explorer un village traditionnel avant de passer la nuit chez l'habitant.

Ce soir, tous retrouveront le confort de leur maison d'hôtes à Ouidah ou Abomey, avant de reprendre, le lendemain, le chemin du lycée, de l'orphelinat ou du centre de formation

professionnelle. Car ces vacanciers pas comme les autres ont fait le choix d'un tourisme équitable, proposé par une jeune agence de voyages, Double Sens. Le principe : un séjour d'un mois minimum, avec trois semaines consacrées à des projets d'aide au développement et neuf jours d'excursions, dont une semaine de découverte dans le nord, en pays Somba.

« Nous ne voulions pas nous contenter d'aider les popula-

tions locales en organisant des circuits touristiques qui leur rapportent quelque argent, précise Aurélien Seux, cocréateur avec Antoine Richard (25 ans) de Double Sens. Nous souhaitons qu'il y ait aussi un véritable engagement de nos voyageurs, un échange, une transmission de savoirs, de compétences. Pour que les termes de tourisme équitable prennent tout leur sens ! »

Une conception qui répondait parfaitement aux attentes d'Annie et de Georges, respectivement professeur d'anglais et menuisier à la retraite, près de Dôle. Comme Jean-Pierre, ancien professeur d'histoire-géographie à Chambéry, c'est en lisant *La Croix* que

le couple a découvert cette agence de voyages différente. Mais ils auraient pu aussi la

trouver sur Internet en tapant « Tourisme équitable », comme l'ont fait Sandrine, 28 ans, pharmacienne strasbourgeoise, ou Cécile, jeune éducatrice spécialisée.

Désireux de voyager « utile », tous se sont lancés dans l'aventure – car c'en est une – avec enthousiasme et ne le regrettent nullement, malgré le confort parfois sommaire en excur-

sion ou les coupures d'eau et d'électricité émaillant leur quotidien. De petits désagréments largement compensés par la richesse des relations nouées avec les Bénéinois. « La population locale a vite fait de savoir qui nous sommes et ce que nous sommes venus faire ici, détaille Sandrine. Les gens n'hésitent pas à nous aborder, ce qui permet des échanges privilégiés. »

L'intégration des « voyageurs » est, en outre, largement facilitée par Delphin et Constant, les deux jeunes coordinateurs locaux salariés par Double Sens et qui les assistent tout au long de leur mission et de leur séjour. « Une présence sécurisante pour les voyageurs, précise Aurélien, mais aussi un relais indispensable auprès des établissements où se déroulent leurs missions. »

Sa mission, Annie l'effectue au lycée Mafory d'Abomey. Son rôle : « Favoriser l'expression

des élèves dans la langue anglaise. S'ils possèdent, en général, un excellent niveau grammatical, ils sont beaucoup moins à l'aise à l'oral, précise-t-elle. Normal, quand on sait que les effectifs des classes approchent parfois soixante-dix élèves. Je les prends donc par petits groupes pour les faire s'exprimer sur toutes sortes de sujets. » ➤

Nous souhaitons qu'il y ait un échange, une transmission de savoirs

► Jean-Pierre fait de même en français et en profite pour leur enseigner, en passant, un peu de géographie. Des interventions qui s'inscrivent en marge des heures de cours habituelles et rencontrent un franc succès auprès des élèves, à la grande satisfaction du proviseur qui aimerait bien bénéficier de cet appui tout au long de l'année scolaire.

Georges, pour sa part, s'est impliqué dans la section menuiserie d'un Centre de formation professionnelle. Pas plus qu'Annie ou Jean-Pierre, il ne se substitue aux professeurs. Sa contribution consiste à concevoir et réaliser, avec de jeunes apprentis, des chariots de transport du bois pour optimiser la gestion de l'espace dans les ateliers encombrés. Ce qui ne l'empêche pas, à l'occasion, d'assurer la maintenance des machines. Si son prédécesseur était surtout intervenu sur le respect des règles de sécurité, son successeur viendra aider à concevoir des jouets à partir des chutes de bois.

Sandrine,
pharmacienne,
rappelle les règles
d'hygiène à des
lycéens de Ouidah.

Des jouets qui bénéficieront peut-être à l'orphelinat tout proche, où officie Cécile. La jeune femme, éducatrice de formation, a décidé d'accompagner, dans leur quotidien, les cent quarante-six enfants âgés de moins de 2 ans à 18 ans. Ce n'est pas un luxe dans ce centre géré, en tout et pour tout, par cinq adultes, dont deux éducateurs seulement. « Toutes les bonnes volontés sont les bienvenues,

indique Médard, le directeur. Pour l'aide aux devoirs mais aussi, tout simplement, pour occuper les enfants, leur accorder un peu d'attention. »

Des besoins que l'on retrouve à l'orphelinat de Ouidah, l'autre ville où agit Double sens. Pour l'heure, Sandrine y intervient surtout dans différents établissements scolaires sur le thème de l'hygiène. Sa mission : aider à prévenir des maladies difficilement soignables en raison du manque d'accès aux médicaments des populations locales. Et même si la contribution de Double sens n'est qu'une modeste pierre apportée à l'édifice, elle s'inscrit dans une chaîne d'actions dont les effets, un jour, se feront sentir. Un encouragement, s'il en était besoin, à ne jamais baisser les bras ! ■

E. H.

Un franc succès auprès des élèves bénéficiant du soutien scolaire

Avec qui partir ?

• Agence de voyage Double Sens.

Adresse : Espace Performance, bâtiment C1, 35760 Saint-Grégoire.
Rens. : 02 99 23 74 86
ou www.doublesens.fr

Le voyage au Bénin (ci-contre) revient à 1 390 €. Ce prix couvre les 9 jours d'excursions tout compris, l'hébergement pendant un mois, la journée d'accueil, l'assistance de coordinateurs sur place. Non compris : le billet d'avion, environ 550 € sur Air France ou Royal Air Maroc, et les repas en cours de mission. Possibilité de salarier, sur place, une personne qui s'occupe des courses, des repas, du ménage et de la lessive pour 50 € par mois. Les candidats intéressés sont invités à remplir un dossier de motivation. Une demi-journée de formation est assurée avant le départ, fixé en fonction des demandes et des missions. Car l'important est de pouvoir assumer une continuité des interventions tout au long de l'année, un voyageur relayant l'autre.

• **Hébergement.** Durant la mission, il est assuré dans des maisons confortables louées à Ouidah et à Abomey par Double Sens. Pendant les excursions, logement chez l'habitant ou dans de petits hôtels.

• **Santé.** Prévoir la vaccination contre la fièvre jaune (obligatoire), la fièvre typhoïde et l'hépatite A (conseillée). Être par ailleurs à jour dans sa vaccination antitétanique et prendre un traitement antipaludéen de type Malarone.



Maroc

Au Maroc, les circuits en liberté allient le plaisir de la rencontre authentique avec l'habitant et celui de la découverte, de petits projets sortis de terre grâce au tourisme équitable.

Après Marrakech la trépidante, la route de Ouarzazate déroule vite des images de campagne tranquille. Aux figuiers de Barbarie et falaises rougeoyantes ponctuées de touches de verdure succèdent rapidement les massifs montagneux aux couleurs brunes. Vers Taddert, à une centaine de kilomètres, première pause thé face aux montagnes qui se teintent de dégradés de beige. Vous êtes à 1 350 m et la magie du Haut Atlas vous enjôle. Elle ne vous quittera plus durant la montée vers le col du Tichka (2 260 m). Comptez une journée pour faire la route jusqu'à Taliouine, située dans l'Anti-Atlas, au sud-ouest de Marrakech la rose.



ERIC HANON